

Les 19 et 20 mars prochains deux groupuscules de la nouvelle extrême droite «Égalité et Réconciliation» et «Genève non conforme» organisent à Genève deux conférences avec Gilad Atzmon, un musicien et écrivain israélien qui vit à Londres. M. Atzmon est un antisémite au sens classique,

...qui colporte les clichés et les théories de l'antisémitisme du 19ème siècle sur le danger juif. Il collabore avec «Égalité et Réconciliation» l'organisation d'extrême droite d'Alain Soral, dont la maison d'éditions «Kontre Kulture» a publié la version française du dernier livre d'Atzmon «Quel juif errant ?». Ses articles font régulièrement le circuit des sites complotistes, campistes, et d'extrême droite.

Puisque Atzmon, Soral et consorts instrumentalisent la solidarité avec le peuple palestinien, nous avons jugé utile de traduire et publier un appel d'intellectuels palestiniens qui en février 2012 mettaient en garde contre Gilad Atzmon. (t.s.)

Des écrivains palestiniens désavouent Gilad Atzmon

Depuis de nombreuses années, Gilad Azmon, musicien né en Israël vivant actuellement au Royaume-Uni, s'est donné la tâche de définir la nature de notre lutte et la philosophie qui la sous-tend à la place du mouvement palestinien au moyen de ses blogs sur internet, dans ses discours et ses articles. Il assure actuellement aux Etats-Unis la promotion de son dernier livre, « The Wandering Who » (« Le qui donc errant », ou, dans le titre de l'édition française « Quel Juif errant ? »)

Notre lettre ouverte appelle les organisateurs palestiniens, les militants solidaires de la Palestine et les alliés du peuple palestinien à désavouer Atzmon.

En tant qu'organisateur et militants palestiniens qui collaborons sur la terre entière à des campagnes et à des prises de positions idéologiques, nous soulignons le danger de soutenir les travaux et les écrits politique d'Atzmon et de fournir des plates-formes à leur diffusion

Les conceptions politiques d'Atzmon reposent sur une certitude obstinée, un bélier pour attaquer brutalement quiconque ne partage pas son obsession de la « judéité ». A ses yeux toute politique juive est «tribale » et sioniste dans son essence. Pour Atzmon, le sionisme n'est pas un projet colonial mais un projet trans-historique participant de la définition de soi comme Juif. Pour lui, on ne peut pas se définir comme Juif et être solidaire de la Palestine, le seul fait de se définir comme Juif signifie être sioniste. Nous lui opposons notre plus total désaccord. Cet argument n'est-il pas sioniste lui-même? Il partage l'idéologie du sionisme et d'Israël qu'être sioniste est la seule façon d'être juif.

Les Palestiniens ont subi deux siècles de domination orientaliste, colonialiste et impérialiste de leur terre natale. C'est en tant que Palestiniens que nous jugeons son propos immoral et totalement étranger aux bases de l'humanisme, de l'égalité et de la justice qui fondent la lutte pour la Palestine et son mouvement national. Comme d'innombrables militants et organisateurs palestiniens, comme leurs partis, leurs associations et leurs campagnes l'ont montré tout au long du siècle dernier, notre lutte n'a jamais été et ne sera jamais dirigée contre les Juifs ou contre le judaïsme malgré l'insistance sioniste à affirmer que les Juifs seraient nos ennemis. Notre combat s'oppose au sionisme, ce moderne mouvement colonial européen semblable à tant d'autres mouvements dans de nombreuses parties du monde qui ont pour but de déplacer les populations autochtones pour construire de nouvelles sociétés européennes sur leurs terres .

Nous le réaffirmons, cette analyse historique et fondamentale de notre lutte exclut toute attaque contre nos alliés juifs, contre les Juifs ou contre le judaïsme, comme elle exclut la

négarion de l'Holocauste et se refuse à quelque alliance que ce soit avec des théories conspirationnistes ou des groupements d'extrême-droite, orientalistes et racistes. Défier le sionisme, le pouvoir illégitime d'institutions qui soutiennent l'oppression des Palestiniens, l'utilisation illégitime de l'identité juive pour protéger et légitimer l'oppression ne doit jamais donner lieu à une attaque contre l'identité juive, ni à l'avilissement ou au déni de l'histoire juive dans toute sa diversité.

Nous considérons toute tentative de lier ou d'adopter un langage antisémite ou raciste, même dans le cadre d'une politique soi-disant anti-impérialiste ou anti-sioniste, comme une réaffirmation et une légitimation du sionisme. Outre son immoralité un tel langage occulte le rôle fondamental de l'impérialisme et du colonialisme dans la destruction de notre patrie, dans l'expulsion de ses habitants et dans le maintien de systèmes et d'idéologies oppressifs, de l'apartheid et de l'occupation. Un tel langage s'exclut de la vraie solidarité avec la Palestine et son peuple.

L'objectif du peuple palestinien a toujours été clair: l'autodétermination. L'exercice de ce droit inaliénable suppose notre libération, le retour de nos réfugiés (la majorité absolue de notre peuple) et l'égalité des droits par la décolonisation. Nous sommes aux côtés de tous les mouvements qui revendiquent la justice, la dignité humaine, l'égalité et les droits sociaux, économiques, culturels et politiques. Nous ne ferons jamais de compromis contre les principes et l'esprit de notre lutte de libération. Nous ne céderons pas à des expédients qui conduiraient à des alliances avec quiconque attaque, calomnie ou menace de quelque manière que ce soit notre fraternité politique avec toutes les luttes de libération et tous les mouvements pour la justice

Nous autres Palestiniens, que nous vivions en Palestine ou en exil, nous avons la responsabilité collective d'affirmer notre orientation de lutte de libération populaire. Nous devons protéger l'intégrité de notre mouvement et veiller à ce que tous ceux à qui nous offrons des plates-formes adhèrent effectivement aux principes de notre lutte.

Le peuple palestinien revendique l'autodétermination et la décolonisation de notre patrie et nous agissons dans la promesse et avec l'espoir d'une communauté fondée sur la justice où tous soient libres, égaux et tous bienvenus.

Jusqu'à la libération et le retour.

Signé :

Ali Abunimah

Naseer Aruri, Professeur émérite, Université du Massachusetts, Dartmouth

Omar Barghouti, Militant des droits humains

Hatem Bazian, Président, Musulmans américains pour la Palestine

Andrew Dalack, Comité national de coordination, US Palestinian Community Network

Haidar Eid, Gaza

Nada Elia, Boycott académique et culturel d'Israël (USA)

Toufic Haddad

Kathryn Hamoudah

Adam Haniyeh, Enseignant, Ecole des études orientales et africaines de Londres

Mostafa Henaway, Tadamon! Canada

Monadel Herzallah, Comité national de coordination, US Palestinian Community Network

Nadia Hijab, Auteure et défenseure des droits humains

Andrew Kadi

Hanna Kawas, Présidente, Association Palestine du Canada et Co-présentatrice Voix de la Palestine

Abir Kobty, Blogueur et militant palestinien

Joseph Massad, Professeur, Université de Columbia, New York

Danya Mustafa, Co-coordonateur de la Semaine nationale US contre l'apartheid israélien et Etudiants pour la Justice en Palestine - Université du Nouveau- Mexique

Dina Omar, Etudiants britanniques pour la Justice en Palestine

Haitham Salawdeh, Comité national de coordination, US Palestinian Community Network

Sobhi Samour, École des études orientales et africaines de Londres

Khaled Ziada, SOAS Palestine Society, London

Rafeef Ziadah, Poète et défenseur des droits humains

(Traduction Karl Grünberg)

La liste complète des signataires se trouve sur le site www.solidarites.ch

LE TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

Quote from the of 19 self-proclaimed ‘anti-Semitism experts’

For many years now, Gilad Atzmon, a musician born in Israel and currently living in the United Kingdom, has taken on the self-appointed task of defining for the Palestinian movement the nature of our struggle, and the philosophy underpinning it. He has done so through his various blogs and Internet outlets, in speeches, and in articles. He is currently on tour in the United States promoting his most recent book, entitled, ‘The Wandering Who.’

With this letter, we call for the disavowal of Atzmon by fellow Palestinian organizers, as well as Palestine solidarity activists, and allies of the Palestinian people, and note the dangers of supporting Atzmon’s political work and writings and providing any platforms for their dissemination. We do so as Palestinian organizers and activists, working across continents, campaigns, and ideological positions.

Atzmon’s politics rest on one main overriding assertion that serves as springboard for vicious attacks on anyone who disagrees with his obsession with “Jewishness”. He claims that all Jewish politics is “tribal,” and essentially, Zionist. Zionism, to Atzmon, is not a settler-colonial project, but a trans-historical “Jewish” one, part and parcel of defining one’s self as a Jew. Therefore, he claims, one cannot self-describe as a Jew and also do work in solidarity with Palestine, because to identify as a Jew is to be a Zionist. We could not disagree more. Indeed, we believe Atzmon’s argument is itself Zionist because it agrees with the ideology of Zionism and Israel that the only way to be a Jew is to be a Zionist.

Palestinians have faced two centuries of orientalist, colonialist and imperialist domination of our native lands. And so as Palestinians, we see such language as immoral and completely outside the core foundations of humanism, equality and justice, on which the struggle for Palestine and its national movement rests. As countless Palestinian activists and organizers, their parties, associations and campaigns, have attested throughout the last century, our struggle was never, and will never be, with Jews, or Judaism, no matter how much Zionism insists that our enemies are the Jews. Rather, our struggle is with Zionism, a modern European settler colonial movement, similar to movements in many other parts of the world that aim to displace indigenous people and build new European societies on their lands.

We reaffirm that there is no room in this historic and foundational analysis of our struggle for any attacks on our Jewish allies, Jews, or Judaism; nor denying the Holocaust; nor allying in any way shape or form with any conspiracy theories, far-right, orientalist, and

racist arguments, associations and entities. Challenging Zionism, including the illegitimate power of institutions that support the oppression of Palestinians, and the illegitimate use of Jewish identities to protect and legitimize oppression, must never become an attack on Jewish identities, nor the demeaning and denial of Jewish histories in all their diversity.

Indeed, we regard any attempt to link and adopt antisemitic or racist language, even if it is within a self-described anti-imperialist and anti-Zionist politics, as reaffirming and legitimizing Zionism. In addition to its immorality, this language obscures the fundamental role of imperialism and colonialism in destroying our homeland, expelling its people, and sustaining the systems and ideologies of oppression, apartheid and occupation. It leaves one squarely outside true solidarity with Palestine and its people.

The goal of the Palestinian people has always been clear: self determination. And we can only exercise that inalienable right through liberation, the return of our refugees (the absolute majority of our people) and achieving equal rights to all through decolonization. As such, we stand with all and any movements that call for justice, human dignity, equality, and social, economic, cultural and political rights. We will never compromise the principles and spirit of our liberation struggle. We will not allow a false sense of expediency to drive us into alliance with those who attack, malign, or otherwise attempt to target our political fraternity with all liberation struggles and movements for justice.

As Palestinians, it is our collective responsibility, whether we are in Palestine or in exile, to assert our guidance of our grassroots liberation struggle. We must protect the integrity of our movement, and to do so we must continue to remain vigilant that those for whom we provide platforms actually speak to its principles.

When the Palestinian people call for self-determination and decolonization of our homeland, we do so in the promise and hope of a community founded on justice, where all are free, all are equal and all are welcome.

Until liberation and return.

Signed:

Ali Abunimah

Naseer Aruri, Professor Emeritus, University of Massachusetts, Dartmouth

Omar Barghouti, human rights activist

Hatem Bazian, Chair, American Muslims for Palestine

Andrew Dalack, National Coordinating Committee, US Palestinian Community Network

Haidar Eid, Gaza

Nada Elia, US Academic and Cultural Boycott of Israel

Toufic Haddad

Kathryn Hamoudah

Adam Hanieh, Lecturer, School of Oriental and African Studies, London

Mostafa Henaway, Tadamon! Canada

Monadel Herzallah, National Coordinating Committee, US Palestinian Community Network

Nadia Hijab, author and human rights advocate

Andrew Kadi

Hanna Kawas, Chair person, Canada Palestine Association and Co-Host Voice of Palestine

Abir Kobty, Palestinian blogger and activist

Joseph Massad, Professor, Columbia University, NY

Danya Mustafa, Israeli Apartheid Week US National Co-Coordinator & Students for Justice in Palestine - University of New Mexico

Dina Omar, Columbia Students for Justice